

Jean Dorval

Causerie
au coin du Corps

Recueil de poésie

EDILIVRE

Préface

« Ses petits Seins pommés et ses Fesses rebondies, terrains de jeux inédits, paires de jumeaux joueurs, sont juste à la taille de ses mains. Son Nez boudeur et son Sourire, rêveries éveillées, illuminent ses Nocturnales. Son Antre de la Petite-Mort, Calice à féconder, est dédiée à l'ardeur du Guerrier-Sentimental. Cette Charmante-Amante, ardente et insoumise, il en cueille la Fève-Secrète. Il est le St-Ex de Cette Princesse venue à lui dans le désert humain de la conurbation. À Deux, ils partent pour un Vol de Nuit, en Odyssée Sentimentale, qui ouvre tous leurs Chakras. « Dessine-moi un Amour ! », lui dit-il. Et Elle l'accueille dans ses Bras... Si vous avez aimé Et Dieu créa la Nymphé, Mots pour LA Muse, et Les Mots-A(i)mants ; alors vous adorerez le septième opus de poésie de Jean DORVAL. Causerie au coin du Corps est un feu interne entièrement nourri par Élie. Dans Les Mots-A(i)mants Élie-Salomé sort de sa Chrysalide. Dans Causerie au coin du Corps, Elle devient Élie, « La Libellule aux larges Yeux » – un magnifique insecte égypto-hypnotique, prenant son envol majestueux – envoûtante, épanouie et libre ! JD qui en est toujours aussi Fou-Amoureux, l'attrape dans son filet à papillons avec ses Mots... »

Anna des Naudins

« À Élie-Salomé, la Libellule aux larges Yeux. »

Jean Dorval

EXTRAIT

Nuptiale Insomnie¹

« À la Libellule aux larges Yeux. »

Milady
Il n'est de jours
Qui vaillent
D'être vécus
Plus beaux
Que ceux que je vis
En ce moment à vos Côtés

Ô combien
Je songe
À ces Instants
Bénis d'Éternité
À toutes ces cloches
Qui sonnent
Dans ma tête
Comme un Air de Fête
Quand je suis avec Vous

¹ D'après les musiques Theme et The End du film Shakespeare in Love de John Madden, la chanson Station 13 d'Indochine, et le recueil de poésie Les Fleurs du Mal de Charles Baudelaire

Mon Héroïne
Qui me prive
De toute tranquillité
Vous occupez
Mon Esprit
Comme un mal nécessaire
Aigu et soudain
Et dont on ne peut guérir

Je ressens
Pour toujours
Au plus profond de moi
Un souffle de Vie
Un souffle de Vous

Votre immense Tendresse
Votre Bonté d'âme exemplaire
Emplissent mon cœur
D'une fièvre tropicale
Bordent mon cœur
D'une intime moiteur

Ma Compagne
De corps et d'esprit
Vous le provoquant Bouleversement
Qui m'est si cher
Vous réveillez la Petite Musique
Et le sonnet qui jaillissent de moi
À tout moment

Le Jour nouveau
Est arrivé mon Amour
Comme le Vin de l'Espoir
Celui de l'Allégresse
Revenue
Et mise à nue

Ma Connivence
Avec Vous
Ensemble, Nous !
Je sens que tout va changer
Je suis enfin ce que je savais
Je vois le Ciel si Beau

Madame
Il faut Vous aimer
Savoureusement
Comme
On allume un Flambeau
Comme
Un cœur bat la Chamade

Je Vous veux Immortelle
À flanc de colline
Telle une Vigne grimpante
Qui m'enserme de tout son Être

Je me consume
Toute la Nuit
Pour votre Visage
Où je me perds

Je suis prêt
À tout conquérir
Car Vous m'éclairez
D'une Lumière
Plus irradiante
Que celle de l'Univers

Ma Tourmente
Mon rêve
En résonance
Partout
Vous m'amenez
À votre Corsage
En Chanteur

Comme un mercenaire
En Love-Campagne
Je pars à votre Conquête
Je pars à votre Reconquête

Je suis le corset
Qui remonte votre Poitrine
Comme deux mains
En balade
Comme deux mains
En aubade

Je me promène ainsi
En complainte heureuse
Par toutes vos étoiles
Votre Ciel m'électrise
Cent mille fois
Oui, je le jure !

Vous le Miel des Sens
Je Vous rêve
Je Vous respire
Vous me faites
Mourir d'Amour
À Feu doux

Pour Vous
Je suis le Gardien de la Mort
Pour Vous
Je suis le Veilleur de la Vie

Et puisque
Je ne peux vivre
Sans Vous
Diane pécheresse
Je cours, je cours toujours
Vers Vous
Mon Galant-Équipage
Vers le Temps qui passe
Vers votre sublime Tombeau
Vers vos Voluptés grecques
Ô palpitante Horloge-Biologique !

Tout commence Ici
Voilà !
Je suis le feu follet
Le naufragé
Du silence
De vos respirations
Et Vous expirez
Tous les Génies de la Création
En une seule fois

À chaque soulèvement
De votre poitrine
Je me régale
De votre souverain Sourire
Je ne peux
M'en éloigner sans pâlir

Vos Faveurs
Me rendent plus juste
Vos Faveurs
Me rendent Tout
Vos Faveurs
Me font enfin revivre

Grâce à Vous
Le Vent de mes prières
S'intensifie

Grâce à Vous
Je ne crains
Plus rien

Vos yeux
Vos lèvres
Ma Reine
Je ne peux
M'y soustraire
Sous peine
D'étourdissement

Comme l'Ouragan
Emporte tout
Sur son passage
L'Amour vrai
N'a que faire du rang
Et de la fortune
Il ne se contrôle pas

Pour un seul
De vos Baisers
Je suis prêt
À tout perdre
Je suis prêt
À tout quitter

Ô mon Clair de Lune
La chouette
Qui hurle
Annonce
Notre Symphonie
Du Nouveau Monde
En Ouverture

Bonne Nuit
Mon Amour
Qui ne peut
S'apaiser
Je voudrais
Être l'Oiseau
Porteur
De tous
Vos Messages
Porteur
De tous
Nos Présages

Mon Alcôve
À chaque
Tombée de Nuit
Je descends
Pour mieux
Mourir en Vous
Ô Douceur !
Ô Minutes heureuses !

Je me meurs
De lire vos mots
Je me meurs aussi
De les entendre
Le lever de rideau
Vous appartient
Votre Robe
Est mon linceul

Sonnez trompettes !
Roulez tambours !

Notre Amour
Sourit
À la Vie
En battements
De Cœur
En battements
D'Elle

Le Lit Nuptial
Devient
Alors
La Table
De tous
Nos Sacrifices
Une Offrande
À sang pur sang !

Ma Passagère
Vous parez
Ma volonté
De tous vos Bienfaits
Dans vos Bras
Ma pauvreté disparaît

Vos Hanches amoureuses
Votre Dos
Et vos Seins
Votre Morsure
Et vos Baisers
Me donnent
Un avant-goût de la Soie

Votre Âme
Plus vaste que l'Océan
Héroïne
De la Fin des Temps
Mystère-Païen
D'éternelle-Intensité
Honore ma Nuit de Roy
Comme
Un Trésor d'Intimité éclos

Milady
Je suis le Chemin
Le Voyage Initiatique
La part de l'Autre
La vôtre !